

---

## Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20001>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 332-333

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Jérôme Baschet, « Anthropologie historique et iconographie médiévale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20001>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet

---

Jérôme Baschet, maître de conférences

## L'image et son lieu à l'époque romane

- 1 INTERPELLÉ par les réformes de l'enseignement et de la recherche, le séminaire s'est collectivement associé à l'initiative « *Changeons le programme !* », mise en place par un certain nombre de collègues au sein de l'École. Après une séance consacrée à « L'expérience zapatiste : une autre autonomie », nous avons engagé une réflexion visant à retourner contre les évaluateurs une (autre) logique d'évaluation, tout en élargissant l'horizon au-delà du champ de l'éducation et de la recherche, afin de cerner les logiques globales d'un fonctionnement social de plus en plus inscrit dans les subjectivités et fondé sur la concurrence généralisée, le culte de la performance et le primat de la quantité. Sous le titre « Évaluer le capitalisme », nous avons dressé un tableau des principales tendances des Trente Honteuses (le cycle néolibéral), puis, avec la participation active de doctorants et de jeunes collègues, nous nous sommes orientés vers des formes d'élaboration du travail plus collectives, en l'occurrence un atelier de lecture d'ouvrages récents et la discussion d'une proposition visant à situer l'enjeu de la lutte tout à la fois sur le terrain des pratiques d'étude et dans l'effort pour opposer une subjectivité coopérative aux subjectivités concurrentielles dominantes. L'expérience a été ressentie comme très positive, démontrant que les conformismes routiniers pouvaient céder la place, dans le contexte d'une mobilisation collective, à des questionnements habituellement esquivés et à des modes de relation beaucoup plus conviviaux. Elle a aussi donné lieu à différentes tentatives pour relier ces questionnements contemporains aux interrogations propres du médiéviste : nous avons organisé une rencontre avec une classe de seconde du lycée de Noisy-le-Sec, une visite à Saint-Denis, soucieuse de la façade de la basilique autant que de son

environnement architectural contemporain et enfin bénéficié d'une intervention de Julien Demade (CNRS-Lamop) intitulée « La croissance, mythe destructeur ? De l'intérêt d'une analogie entre société médiévale et économie contemporaine ».

- 2 Enfin, nous avons repris le travail mené en commun avec Jean-Claude Bonne sur le décor sculpté des églises romanes d'Auvergne. Notre-Dame du Port nous a retenus et a permis de préciser la méthode d'analyse cartographique esquissée au cours des années précédentes. La difficulté nouvelle a tenu, cette fois, à l'extrême abondance des chapiteaux végétaux et à la profusion à première vue insaisissable de leurs métamorphoses. Si nous nous sommes livrés à un exercice typologique – non pas fondé sur un formalisme élémentaire, mais soucieux des modes d'agencement et de confrontation des forces mises en œuvre par le végétal –, ce n'est pas en raison de sa pertinence propre mais parce qu'il a permis de cartographier la diversité des chapiteaux végétaux au sein de l'édifice. Or, cette cartographie a révélé des propriétés remarquables qu'on était loin de soupçonner, tant elles paraissent occultées ou peu sensibles dans le contact *in situ* avec le bâtiment lui-même. Ainsi, l'extrême diversité des chapiteaux, dans le narthex et les travées occidentales de la nef, s'épure progressivement pour se réduire à deux types dès la croisée du transept et finalement à un seul dans le déambulatoire et le sanctuaire. C'est notamment le déploiement de l'élément que la terminologie classique du chapiteau corinthien dénomme « caulicole », mais qu'il nous suffit de caractériser comme axe nettement verticalisé, qui semble apte – à travers les multiples combinaisons auxquelles il se prête – à honorer et à animer les lieux les plus éminents de l'église. Enfin, nous avons engagé l'analyse du cycle iconographique du sanctuaire et de ses modes d'articulation avec l'ensemble du décor végétal de l'église. Au-delà de l'opposition classique entre Ève et Marie, ce sont trois pôles qui demandent à être pris en compte : la vitalité terrestre de l'Éden perdu manifestée par un extraordinaire rinceau végétal à entrelacs ; l'Église céleste comme lieu d'une vie spirituelle (et corporelle) de nature supérieure, exprimé de manière puissamment architecturée ; enfin, jouant le basculement incarnationnel de l'un à l'autre, l'acte de donation met en jeu l'édifice matériel, symbolisé ici par un chapiteau végétal (c'est-à-dire par la végétalisation de son architecture), et permet de s'élever de la menace des vices à la promesse du salut.

## Publications

- « Les racines médiévales de l'expansion occidentale », dans *Histoire Globale. Un autre regard sur le monde*, sous la dir. de Laurent Testot, Auxerre, Éd. Sciences Humaines, 2008, p. 31-37.
- « Jean Wirth, la Vierge aux longues nattes et l'ange au sourire. À propos de *L'image à l'époque gothique* (et de *L'image à l'époque romane*) », publication en ligne, Éditions papiers, octobre 2008, <http://www.editionsapiers.org/node/26>.
- Avec Dominique Rigaux, « Le médiéviste et les images à l'ère de l'écran global », dans *Être historien médiéviste au XXI<sup>e</sup> siècle*, colloque de la SHMESP, Paris, Presses de la Sorbonne, 2008, p. 259-272.
- « Distinction des sexes et dualité de la personne dans les conceptions anthropologiques de l'Occident médiéval », dans *Ce que le genre fait aux personnes*, sous la dir. d'Irène Théry et Pascale Bonnemère, Paris, Éditions de l'EHESS, 2008, p. 175-195, coll. « l'Enquête ».
- « Une image à deux temps : Jugement dernier et jugement des âmes dans l'Occident médiéval », dans *Traditions et temporalités des images*, sous la dir. de Giovanni Careri, François Lissarague, Jean-Claude Schmitt et Carlo Severi, Paris, Éditions de l'EHESS, 2009, p. 103-123.

- « Construire l'autonomie : le commun sans l'État », publication en ligne, Éditions papiers, juin 2009, <http://www.editionspapiers.org/publications/construire-rautonomie-le-commun-sans-l-etat>.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie historique